

## LE MOT DU DOYEN...

**23 juin – Dimanche du Saint-Sacrement**



### **Maurice Zundel et l'Eucharistie**

J'aime faire découvrir de belles figures de notre Eglise. La semaine dernière, Sainte Elisabeth de la Trinité... Aujourd'hui, Maurice Zundel...

Maurice Zundel naît à Neuchâtel le 21 janvier 1897, dans une famille modeste.

« *Ne parlez pas trop de Dieu* », dira-t-il souvent, « *vous l'abîmeriez* ». Ordonné prêtre en 1919 pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, il est envoyé comme vicaire à Genève. Il y développe une pastorale originale pour l'époque, basée sur l'art, la science et les expériences fondamentales de l'humanité. Incompris, perçu comme trop « original » par ses supérieurs, Zundel va vivre un semi exil : Rome, Charenton, Paris, Lac Léman, Neuilly, Jérusalem, Lausanne... Il se liera d'amitié avec le grand spécialiste de l'Islam, Louis Massignon, et avec l'abbé Giovanni Battista Montini, le futur Pape Paul VI. Celui-ci provoquera la réhabilitation de Maurice Zundel en le citant dans son encyclique *Populorum progressio* en 1967, et en l'invitant à prêcher les exercices spirituels au Vatican en 1972. Maurice Zundel meurt en 1975 à Lausanne, laissant une très importante œuvre écrite. En voici quelques extraits :



*« L'Eucharistie et l'Eglise sont indissociables parce que c'est à travers l'Eucharistie que l'Eglise ne cesse de s'engendrer...*

*Notre Seigneur est présent, c'est nous qui sommes absents, et le mystère de l'Eucharistie est de nous ouvrir à cette Présence...*

*Il y a dans l'Eucharistie la vive flamme d'amour où le cœur de l'Eglise rencontre le Cœur de Jésus à condition que nos cœurs soient ouverts universellement et que nous ne réduisons pas le Christ à un petit « Bon Dieu » fabriqué à notre usage et que nous pouvons mettre dans notre poche...*

*Si nous voyons dans l'Eucharistie le sacrement d'un amour universel, nous comprendrons plus facilement que l'on va communier pour les autres et non pas pour soi. Si nous étions chacun tout seul, il n'y aurait pas besoin de communion : chacun irait à Dieu à sa manière, dans sa propre « musique », avec ses images et ses symboles. S'il y a une eucharistie qui doit nous rassembler tous, si tous les sacrements sont communautaires, c'est justement parce qu'on ne peut pas aller à Dieu tout seul, on ne peut pas aller à Dieu en le ramenant à nos limites. On ne peut aller à Dieu qu'ensemble, avec tous les autres et alors on va communier avec les autres pour les autres... »*

Deux petits ouvrages qui m'ont aidé à rédiger ces lignes : Marc DONZE, Prier 15 jours avec Maurice Zundel, Nouvelle Cité, 1997 ; Paul DEBAINS, Maurice Zundel – Un autre regard sur l'homme – Paroles choisies, Le Sarment – Fayard, 1996.

Bon dimanche !

**Doyen Patrick Willocq**